



Azimuth

Le bulletin des membres de l'AQBR

L'Association Québécoise des Bénévoles en Recherche et Sauvetage

Édition du 10 octobre 2019



L'exercice Deux Rives 2019

Page 3

Dans ce numéro



L'exercice Deux Rives – Le partenariat d'abord

Page 3

Présence remarquée au colloque de la sécurité publique

Page 4



Deux semaines d'angoisse

Page 5

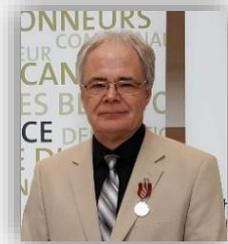
**Les grands honneurs pour le groupe Sauvetage bénévole
Outaouais - Page 4**



Weekend AdventureSmart

Page 4

Mot du président



Guy Lapointe

Bonjour à tous,

Nous voici déjà rendus à la mi-octobre...

2019 aura été une année de grands changements pour nous. L'annonce de la « restructuration » des Unités d'urgence de la Sûreté du Québec laissait présager une année de bouleversements majeurs. Cependant, il était impossible d'en connaître l'ampleur. On ne pouvait pas prévoir que cette modification à la structure du service de police allait avoir un effet aussi néfaste sur la mobilisation des bénévoles structurés en recherche et sauvetage.

Je n'hésite aucunement à qualifier cette saison opérationnelle de catastrophique. Y-a-t'il eu moins de disparitions? La réponse est « NON ». Est-ce un manque de confiance envers nous? Est-ce un moyen de protester contre la pseudo-restructuration? Impossible de répondre à ces questions. En 2019, on a connu des histoires d'horreur.

Comment peut-on laisser des familles s'organiser seules? Combien de fois cette année, on a autorisé la mobilisation de bénévoles spontanés, avec les conséquences qui s'en sont suivies. Comment peut-on négliger le bien-être d'une personne égarée en forêt et des membres de sa famille qui vivent des heures d'angoisse? Pourquoi laisser des membres spécialement entraînés en attente toute une journée?

Depuis maintenant 17 ans, notre Association est l'organisme mandataire en recherche et sauvetage et voilà qu'on nous oublie tandis que, sans protocole d'entente, les services municipaux apprennent à nous faire confiance. Pourtant, lors de la rencontre du Consortium Égide à laquelle Catherine Dumouchel et moi avons participé en septembre, on nous faisait miroiter que tout allait bien. Sur les réseaux sociaux, on déplore le démantèlement des unités d'urgence et la distribution du matériel dans les différents postes. La restructuration a poussé quelques policiers à la retraite. La perte d'expertise est déjà très palpable. Sensibles à la situation, les policiers de différents postes nous demandent une formation en GPS et en gestion de recherche.

La reconnaissance de l'expertise bénévole demeure ma priorité. La situation déplorable a été décriée au ministère de la sécurité publique et à la Sûreté du Québec. À ce jour, je n'ai pas obtenu de réponse.

Sur un angle plus positif, je suis confiant qu'on ait atteint le fond du baril et que nous verrons bientôt des jours meilleurs. Nous pouvons compter sur un appui de taille de la part du ministère de la sécurité publique. Nous devrions être en mesure d'annoncer une bonne nouvelle très bientôt. Cette année, pour la première fois, nous tenions un kiosque au colloque de la sécurité publique. Notre offre de service a été remarquée par plusieurs.

Je tiens à souligner les efforts de recrutement de certains groupes. Je sais que de contribuer à l'augmentation du nombre de membres nécessite un investissement important. En nous accordant une aide financière, le MSP nous demande d'accroître notre présence dans les régions où nous sommes peu ou pas représentés afin d'uniformiser les offres de services dans l'ensemble de la province. Je suis conscient de l'ampleur de la tâche. Comment recruter et motiver les membres s'ils ne sont pas mobilisés?

Notre participation active à la rencontre du Consortium Égide, à l'école de sécurité civile, au rendez-vous bénévole et au récent colloque attire la curiosité et fait la démonstration de la multitude de services que nous sommes en mesure d'offrir. Cette année, nous profitons d'une quatrième demande de Fonds de Nouvelles initiatives. Nous entreprenons donc l'élaboration d'un programme de deux ans visant l'intégration des groupes bénévoles en recherche et sauvetage dans le domaine de la sécurité civile sous toutes ses formes.

Comme vous pourrez le lire plus loin, le programme de recherche et sauvetage en milieu urbain à l'aide d'équipement lourd va très bien. L'accueil du service des incendies de la ville de Montréal est une source de motivation importante pour les membres qui participent au programme. Récemment, nos équipes canines ont participé à l'enregistrement de trois émissions de télévision.

Nous avons récemment appris que Guy Vincent a été forcé de quitter ses fonctions de vice-président, son fardeau de travail ne lui permettant pas de s'acquitter de ses tâches. Merci Guy d'avoir essayé. Grâce à l'appui financier du ministère, j'espère être en mesure de combler une permanence au sein de l'AQBRSA afin de m'assister dans la lourdeur administrative qui pèse de plus en plus lourd sur mes épaules. L'Association est de plus en plus sollicitée et, comme la plupart des organismes, il est temps d'envisager cette possibilité. Il est certain que l'aide financière nous apportera une plus grande autonomie opérationnelle mais rien ne se fait sans la reddition de compte.

Nous avons bon espoir d'être en mesure d'offrir la présentation de Sarscene 2020 en collaboration avec OSARVA, l'organisme bénévole mandataire en recherche et sauvetage de l'Ontario. L'évènement devrait se tenir à la fin du mois d'octobre dans la région de Gatineau-Ottawa. Les discussions sont amorcées. Nous vous tiendrons au courant.

Guy Lapointe, président

Exercice Deux Rives 2019 – Le partenariat d’abord

Pour une cinquième année consécutive, les représentants de différents organismes bénévoles en sécurité civile organisaient l’école de sécurité civile et le Rendez-vous bénévoles 2019. Cette année, les activités se sont tenues dans la ville de Gatineau. Pour une première fois, elle se tenaient également du côté de l’Ontario.

L’école de sécurité civile présentée le 14 septembre dernier, donnait l’occasion aux bénévoles des différents organismes de se familiariser avec les différents mandats de chacun de nos partenaires et d’acquérir de nouvelles connaissances.

Nous avons innové en présentant une nouvelle formation sur la recherche et le sauvetage en milieu urbain au niveau léger.



Les participants à l’école de sécurité civile



Quant à lui, le Rendez-vous bénévoles se tenait le 5 octobre, au Parc Des Cèdres, à Gatineau. Plus de 125 membres des différents organismes participaient à la simulation de tremblement de terre. Des membres de l’AQBRs des régions de l’Outaouais, des Laurentides et de l’Estrie étaient présents.

Par leurs activités, les événements du Rendez-vous bénévole contribuent au renforcement des compétences des bénévoles et de l’interopérabilité de leurs interventions. Ils favorisent la visibilité et la crédibilité des organisations et de leurs mandats. L’organisation du Rendez-vous bénévole espère à terme inspirer les bénévoles à travers le pays à concerter leurs efforts pour mieux répondre aux besoins des collectivités face aux défis sans cesse croissants que posent les catastrophes.

Par leurs activités, les événements du Rendez-vous bénévole contribuent au renforcement des compétences des bénévoles et de l’interopérabilité de leurs interventions. Ils favorisent la visibilité et la crédibilité des organisations et de leurs mandats. L’organisation du Rendez-vous bénévole espère à terme inspirer les bénévoles à travers le pays à concerter leurs efforts pour mieux répondre aux besoins des collectivités face aux défis sans cesse croissants que posent les catastrophes.



Présence remarquée au colloque de la sécurité publique

Le premier et le 2 octobre derniers, 10 membres de l’AQBRs participaient au colloque de la sécurité publique du Québec. Pour la première fois, et grâce à l’aide financière du ministère, nous étions en mesure d’y tenir un kiosque d’information. Notre offre de service a suscité de nombreuses questions de la part d’intervenants privés et gouvernementaux.



Catherine Dumouchel

Par la même occasion, Catherine Dumouchel animait un atelier qui visait à présenter les services offerts par l’AQBRs. Riche de son expérience lors des inondations de 2017, de la tornade de 2018 et d’une seconde période

d’inondations qui ont touché la région de Gatineau, Catherine a su expliquer le rôle qu’ont occupé les bénévoles de son groupe. Elle a fait état de la multitude de services qui peuvent être offerts aux municipalités et aux citoyens lors de tels sinistres.



Elle a également expliqué qu’encore une fois cette année l’Association profitait d’une aide financière de Sécurité publique Canada qui, dans son programme de Fonds de nouvelles initiatives en recherche et sauvetage, favorise l’intégration des bénévoles en R&S dans les plans de mesures d’urgences municipaux. Les participants à cet atelier ont pu comprendre les différentes étapes de la réalisation du projet qui suscite énormément de curiosité.

Sauvetage bénévole Outaouais reçoit le prix « Hommage »



Toujours dans le cadre du colloque de la sécurité publique, le groupe Sauvetage bénévole Outaouais recevait le prix « Hommage » pour les services que le groupe a rendu aux municipalités de Gatineau et des villes avoisinantes lors des inondations de 2017, de la tornade de 2018 et des plus récentes inondations, le printemps dernier.

On n'a pas manqué de souligner l'excellence du service offert par les membres du groupe dans l'encadrement des bénévoles spontanés. L'initiative du groupe servira de base de discussion encadrant l'acceptation de notre programme de Fonds de nouvelles initiatives en recherche et sauvetage que nous amorcerons bientôt.

Présente au colloque, Catherine Dumouchel recevait le prix qui lui était remis par madame Geneviève Guilbeault, ministre de la sécurité publique du Québec et vice-première-ministre.

Félicitations aux membres du groupe. C'est plus que mérité.

À la recherche de restes humains

En juillet dernier, deux équipes canines de l'AQBRs prêtaient main forte au service de police de la ville de Montréal qui craignait qu'une personne puisse avoir perdu la vie lors d'un incendie criminel.

Nos deux équipes ont fouillé le bâtiment d'une grande superficie. Les recherches n'ont donné aucun résultat.

Rappelons que durant la même période, nous avons eu la chance de rencontrer les responsables du laboratoire de criminalistique de l'université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) afin d'envisager la participation de nos équipes canines dans le développement d'un programme visant à étudier la décomposition d'un corps humain dans le climat canadien.

Piloté par Sherry Forbes, originaire de l'Australie, ce programme prévoit l'implantation d'une ferme expérimentale dans la région de Bécancour, en 2020.



Weekend de formation AdventureSmart

AdventureSmart



L'Association canadienne des bénévoles en recherche et sauvetage (ACVRS) tiendra un atelier de formation et de coordination AdventureSmart à Trois-Rivières, les 23 et 24 novembre 2019. Cet atelier d'une journée et demie se tiendra au Holiday Inn Express & Suites Trois-Rivières-Ouest. La formation débutera à 9h00 le samedi 23 novembre et se terminera à midi le dimanche 24 novembre.

Les participants obtiendront le statut de formateurs de formateurs dans tous les cinq programmes AdventureSmart (Pour survivre, reste près d'un arbre, Survivre à l'extérieur, La neige : programme d'éducation en sécurité, Survivre à l'extérieur : Motoneige, et Intell'eau), et participeront à une séance qui vise à améliorer la coordination de l'expérience AdventureSmart dans la province.

L'ACVRS fournira l'hébergement au Holiday Inn Express & Suites Trois-Rivières-Ouest pour les participants qui viendront de l'extérieur de la ville (pour ceux qui habitent à plus de 50 km de distance). L'ACVRS offrira également les repas et les pauses à tous les participants pendant la formation et assurera le remboursement du kilométrage aller-retour à la séance de formation (limite d'un véhicule par équipe).

L'ACVRS est à la recherche d'un maximum de 28 bénévoles en RSS du Québec pour participer à cette formation. Tout membre d'une équipe peut poser sa candidature, mais il est préférable d'être déjà un présentateur actif dans l'un ou l'autre des programmes AdventureSmart. Toute personne intéressée à assister à l'atelier ou désireuse de soumettre son nom doit envoyer un courriel au coordonnateur national de la prévention de l'ACVRS, Paul French, à l'adresse suivante : paulfrench@sarvac.ca.

Pour ceux et celles qui sont intéressés, vous devez compléter votre inscription par courriel d'ici le 18 octobre 2019, et votre courriel doit inclure les renseignements suivants : nom, adresse complète, courriel, meilleur numéro de téléphone où l'on peut vous joindre, si une chambre d'hôtel est nécessaire et, dans l'affirmative, pour quelles nuits. De plus, le cas échéant, veuillez indiquer la langue de formation de votre choix. Le coordonnateur national de la prévention pour l'ACVRS, le coordonnateur AdventureSmart pour le Québec, ainsi que l'AQBRs et l'exécutif d'équipes individuelles décideront qui de chaque équipe sera choisi, s'il y a plus d'une personne par équipe qui aurait postulé.

Les documents de formation seront disponibles en français et en anglais.

Deux semaines d'angoisse

Le 10 juillet dernier, Stéphane Roy et son fils Justin terminent un voyage de pêche au Lac La Bidière situé dans les Hautes-Laurentides. À bord de leur hélicoptère, un Robinson R44, ils quittent leur chalet en direction de leur résidence de Sainte-Sophie. Le temps de vol prévu est de 1h08. Les conditions météorologiques sont clémentes. Malheureusement, les membres de la famille qui les attendent pour 14h00, n'ont jamais vu l'hélicoptère atterrir. S'est-il écarté de sa route ou, s'est-il écrasé? L'inquiétude monte.

Heureusement, grâce à la solidarité du monde des affaires et des pilotes d'hélicoptères, une vaste opération de recherche s'enclenche dès le lendemain matin. Dès les premières recherches on faisait le constat que la densité de la forêt allait représenter un obstacle majeur à l'efficacité des recherches. Si l'hélicoptère s'était écrasé en forêt ou avait sombré dans un lac, il fallait être chanceux pour les retrouver.

Les forces armées canadiennes, la Sûreté du Québec et SERABEC ont rapidement été mis à contribution. Le territoire était vaste et on y trouvait une multitude de lacs où l'hélicoptère pouvait avoir sombré. On évaluait alors le secteur à couvrir à 20,000 kms², soit un trajet de 220 kms. Les autorités avaient choisi de concentrer leurs efforts dans le secteur de forte probabilité. La détermination de la famille a sans contredit eu un effet sur les efforts mis en place par les forces armées canadiennes.

Le vendredi, 12 juillet, je recevais une demande de la famille afin d'encadrer les recherches effectuées par les hélicoptères civils. Le 13 au matin, je me mettais à la tâche. Pour ce faire, j'ai été supporté par des membres de la famille. Bien que l'assignation des secteurs de recherche ne soit pas nécessairement compliquée, cette opération représentait un nouveau défi. En estimant la probabilité de détection des recherches effectuées à bord d'un hélicoptère à 5 ou 7%, j'estimais qu'il fallait être chanceux pour retrouver les occupants rapidement. En répondant aux attentes de la famille, je m'exposais à l'expression des émotions, ce qui aurait pu biaiser mon objectivité. On a craint, on a espéré mais les membres de la famille demeuraient déterminés à retrouver monsieur Roy et son fils.



Grâce à l'utilisation du logiciel SARTopo, l'assignation des secteurs de recherche était grandement facilitée. Les autorités des forces armées ont à maintes reprises manifesté l'efficacité de notre équipe de gestion, sans laquelle, ils n'auraient pas autorisé que la famille déploie des ressources aériennes, craignant toujours un impact en plein vol dû à une trop grande présence d'hélicoptères dans un même secteur. D'ailleurs, nous avons vécu en direct l'écrasement d'un appareil. Heureusement, l'incident n'a pas fait de blessés. Durant les premières journées, près de 40 hélicoptères ont participé aux recherches. Une vingtaine de membres de l'AQBRS ont agi comme observateurs à bord de ces hélicoptères.

Au même moment, l'analyse des données recueillies des tours de télécommunication nous a permis de circonscrire un secteur de près de 1000 kms². Notre estimation de la position de l'hélicoptère était établie en fonction de sa vitesse de croisière, de la distance à parcourir, des habitudes de vol de monsieur Roy et des données captées par les tours cellulaires. Sa trajectoire habituelle demeurait le secteur de plus haute probabilité mais il fallait examiner toutes les possibilités.

Malgré l'insistance de la famille, j'estimais qu'il était encore beaucoup trop tôt pour amorcer des recherches terrestres. Les autorités partageaient cet avis. Afin de garder les membres de la famille dans l'action, je leur assignais des secteurs de recherche en VTT. Tout au long de l'opération, nous avons enquêté de nombreuses informations obtenues de la part du public et des médias. Pour la famille de monsieur Roy et de Justin, c'était une toute nouvelle expérience de gestion. Les informations les plus pertinentes étaient transmises à la Sûreté du Québec. Nous avons envisagé que la grande médiatisation de l'évènement allait nous imposer une telle gestion.

La densité de la forêt demeurait toujours notre principal obstacle. Chacun des secteurs de recherche a été ratissé plus d'une dizaine de fois sans donner les résultats escomptés. Après plusieurs jours, les forces armées canadiennes se sont retirées. Cependant, l'enquête de la Sûreté du Québec se poursuivait. Le géoréférencement des téléphones cellulaires se précisait peu à peu.

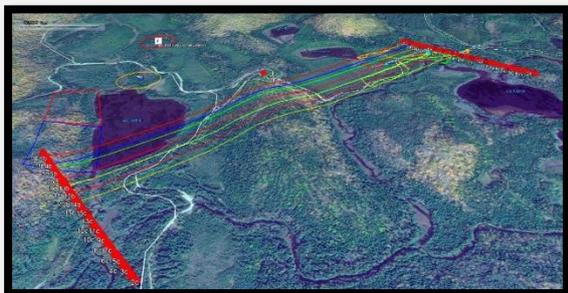


Image fournie par Laurent Cilaire du groupe Eurêka.

Après 11 jours, je quittais mes fonctions de gestionnaire de recherche en préparation pour une intervention sur le terrain. C'est ainsi que le 25 juillet, 15 membres de l'AQBRS étaient mobilisés à la demande de la Sûreté du Québec. Ils provenaient des régions de Montréal-Laval-Laurentides-Lanaudière et de la Mauricie. Quelques-uns en étaient à leur première opération. Il faut souligner que sans le support financier du ministère de la sécurité publique, une telle mobilisation n'aurait pas été possible. Les membres ont dû parcourir une grande distance et appliquer une technique de recherche qui demande une très grande autonomie. Encore une fois, notre professionnalisme a été maintes fois mentionné.

Cette opération est l'exemple parfait de l'expertise de nos membres, que ce soit au niveau du support à la famille que sur le terrain. Merci à tous ceux

qui ont participé de près ou de loin au succès de cette opération, même si le résultat n'est pas celui qu'on espérait. Notre plus grande satisfaction est que nous avons obtenu une réponse. Les membres de la famille sont très reconnaissants de votre support.

Bravo encore une fois.

Guy Lapointe

Été fort occupé pour le groupe Recherche et sauvetage 3L

Depuis la fondation de l'organisme, les responsables du groupe **Recherche et sauvetage 3L** maintiennent leur présence dans la communauté des Laurentides en participant à de nombreuses activités communautaires souvent agrémentées par la présence des chiens de recherche et sauvetage.



Entre autres, les membres du groupe ont animé une présentation du programme « Pour survivre, reste près d'un arbre » destinées aux enfants de la communauté autochtone de Kanesatake. Ils en ont profité pour expliquer aux jeunes la façon d'approcher un chien inconnu, dans le but d'éviter les morsures et pour démontrer aux jeunes l'efficacité des chiens de recherche et sauvetage.

Le 27 juillet, fidèles à leurs habitudes, ils participaient à une 7^{ième} édition de leur rencontre avec les jeunes du Camp Papillon. 7 membres et 6 chiens participaient à l'évènement. Émerveillement, rires et émotions étaient au rendez-vous.



Situé à Saint-Alphonse-Rodriguez, dans Lanaudière, le camp Papillon est un des plus importants camps adaptés en Amérique du Nord. Comprenant une multitude d'activités stimulantes à longueur d'année, il accueille chaque été plus de 1500 jeunes ayant un handicap physique ou intellectuel.



Afin de parfaire leur formation, plusieurs membres ont participé à une simulation de recherche en forêt organisée par les responsables du groupe. Elle incluait les techniques de recherche, la carte et boussole, le GPS et la protection d'indices.

Sur le plan opérationnel, en juin dernier, les membres ont participé à une opération de recherche complémentaire visant à retrouver Nadia Bélanger mystérieusement disparue dans la région de Rawdon, dans Lanaudière. Son corps a été retrouvé quelques jours plus tard, en bordure d'une rivière.

Ils ont également été impliqués dans la recherche de Stéphane Roy, PDG des serres Savoura et de son fils. D'abord impliqués à titre d'observateurs dans les hélicoptères, ils sont également intervenus le 25 juillet, à la demande de la Sûreté du Québec lors de la découverte de l'hélicoptère et de ses deux occupants. Ce fut une journée de grande émotion pour les participants qui provenaient également des groupes **Eurêka Recherche et sauvetage** et **Sauvetage AG**. Quelques membres en étaient à leur première opération de recherche.

Le groupe **Recherche et sauvetage 3L** peut maintenant compter sur quatre nouveaux membres qui ont complété leur processus d'accréditation en juillet dernier. Le 3 août, plusieurs d'entre eux participaient à leur premier entraînement de recherche de victimes de noyade.

Doris Yacovelli et son chien Liner ont participé à l'enregistrement d'une émission qui est diffusée au canal ICI-Explora depuis le 6 septembre. Animée par Mathieu Lavallée, la série fait découvrir la vraie nature du chien, afin de mieux comprendre notre relation avec lui et repenser nos méthodes d'éducation canine et d'entraînement. La date exacte de diffusion de l'émission n'est pas encore déterminée.

Le programme de recherche et sauvetage en milieu urbain



Rétabli depuis près de trois ans, l'implantation du programme de recherche et sauvetage en milieu urbain à l'aide d'équipement lourd progresse bien. Le 4 septembre dernier, tous les membres de la section canine du programme RSMUEL étaient présents lors d'une rencontre organisée par les dirigeants du programme. C'était pour nous, une excellente occasion d'échanger avec nos nouveaux partenaires. Nous avons été accueillis très chaleureusement. La distribution des équipements a débuté.

Après une première visite au Manitoba, c'était maintenant au tour de Nathalie Desarzens de participer à une semaine d'entraînement et de certification des équipes canines de l'ouest canadien.

Cet été, nous avons eu la chance de recevoir un don d'outils de la part de la compagnie Dewalt. Le groupe Bellemare nous a autorisé la construction d'un terrain d'agilité qui servira à l'entraînement des chiens et à la certification de nos équipes canines.

Lors de la rencontre du Consortium Égide, une seconde municipalité s'est montrée intéressée par nos services. Les négociations sont amorcées.

D'ailleurs, nous invitons les membres de l'AQBRS à venir assister à nos entraînements.

Un merci particulier à Louis Dupont, notre photographe passionné.



Un homme multi-tâche, notre ami Alain!

Déjà fort engagé dans sa collaboration avec les équipes canines, voilà qu'Alain Richard, directeur de Sauvetage AG Mauricie tente sa chance à titre de maître-chien en recherche et sauvetage. En même temps que Nathalie Desarsens, du groupe Sauvetage bénévole Outaouais, lui et sa chienne Cassis se sont joints à l'équipe RSMUEL.



Alain qui était déjà membre de l'équipe à titre d'officier de sécurité a maintenant une nouvelle compagne. Cassis a également participé à son premier entraînement de recherche de victimes de noyade en septembre.

Alain avoue bien humblement être anxieux à l'idée d'en avoir beaucoup à apprendre mais, pour ceux qui le connaissent, le plus difficile, c'est de laisser quelqu'un d'autre piloter SON bateau...

Bienvenue à Alain et Cassis... Surtout, Amusez-vous!



Politique de remboursement des dépenses

Dans son programme d'aide financière, le ministère de la sécurité publique du Québec nous a donné la responsabilité de voir au remboursement des dépenses opérationnelles des membres. La politique de remboursement a été acheminée aux responsables des groupes au début de septembre dernier.

Cette politique est encore à l'essai et elle fait l'objet d'une révision. Elle sera revue aussitôt que nous aurons reçu l'aide espérée.

Nous vous transmettrons la politique finale aussitôt que possible.

Le bulletin Azimut est une publication de l'Association Québécoise des Bénévoles en Recherche et Sauvetage (AQBRs) destinée à faire connaître le travail de ses groupes membres. La survie et le contenu de ce bulletin dépendent de votre participation.

Profitez de cette publication pour faire la promotion de vos activités !

Si vous désirez recevoir le bulletin Azimut, faites-nous en part en nous écrivant à l'adresse courriel suivante :

aqbrs1@gmail.com

Association Québécoise des Bénévoles en Recherche et Sauvetage (AQBRs)

1390, rue des Fougères

Prévoist (Québec) J0R 1T0

Téléphone : (450) 530-7804 urgence : (450) 530-4770

Courriel : aqbrs1@gmail.com